

La répartition du gui dans le Massif armoricain

par A.-H. DIZERBO et L. LECOURTOIS

L'étude de cette répartition a déjà fait l'objet de deux notes dans « Penn ar Bed » (N° 26, 1961 ; N° 39, 1964).

Nous sommes en mesure de compléter notre documentation pour la côte Nord à l'aide de documents fournis par MM. LOLLIEROU et LEBEURIER pour les Côtes-du-Nord et par les élèves de l'Ecole Normale de Saint-Lô pour la Manche.

Pour la côte Sud, MM. LE ROUX et ROLLANDO nous ont documenté pour le Morbihan.

De Plestin à Saint-Brieuc, l'espèce est abondante dans la région de Plufur, Lanvellec, Tréduder ; elle se raréfie aux environs de Plouaret, puis redevient abondante un peu à l'Est de Bégard, jusqu'au Sud de Pontrieux, englobe Lanvallon, et aboutit à Saint-Brieuc, se tenant toujours à une certaine distance de la côte ; on ne la signale que rarement au Nord de la ligne que nous indiquons, à Lannion et à Perros-Guirec.

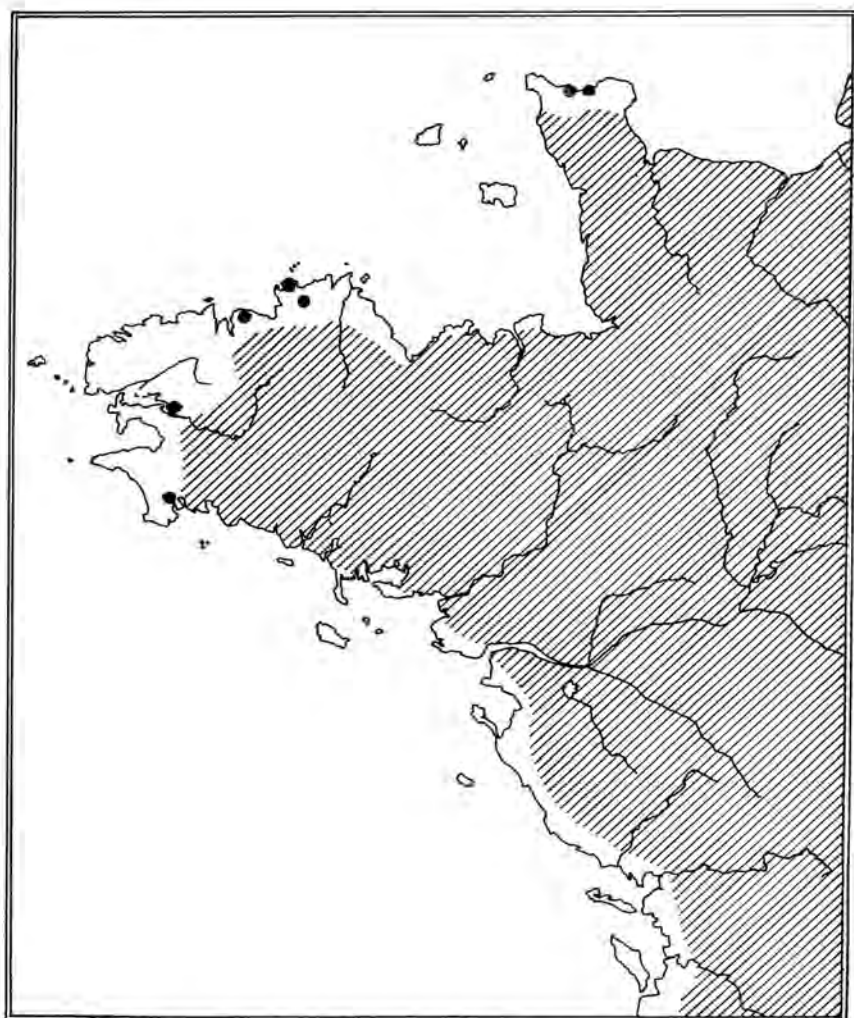
A partir de Saint-Brieuc, le gui suit la côte jusqu'au voisinage d'Erquy. A Erquy nous constatons que la limite Nord va de ce point à la baie de la Fresnaye, évitant la région du cap Fréhel, nous le retrouvons un peu au Sud de Saint-Cast, le long de la côte jusqu'au Guildo, au Sud de Saint-Jacut, à Lancieux, enfin à un kilomètre au Sud de Dinard. La limite du gui franchit la Rance vers le barrage actuel et va aboutir au Sud de la baie de Cancale, à la mer.

A partir de ce point on trouve le gui tout au long de la côte de l'Ille-et-Vilaine et de la Manche jusqu'à Les Pieux comme l'ont montré les élèves-maîtres de Saint-Lô. On ne retrouve plus le gui au Nord d'une ligne allant de Les Pieux à un point situé à 5 km au Sud de Quettehou sur la côte Est du Cotentin. Font exception deux « îlots » aux environs de Cherbourg, Octeville et Tourlaville, nous ne savons si la localité signalée à Sotteville par BESNOU et LACHENÉE (un seul arbre en 1876) s'est maintenue. Les îles Anglo-normandes et Chausey en sont dépourvues. Au Sud du Massif armoricain le gui est présent tout le long de la côte, de Bénodet à la limite de la presqu'île de Quiberon, on le retrouve le long de l'embouchure de la Vilaine, il est absent de Quiberon, de Sarzeau et des îles. On ne le retrouve pas à proximité de Saint-Nazaire, ni au Sud de la Loire dans la région de Pornic et de Noirmoutier, sa limite se situe à quelque distance de la côte tout en lui restant parallèle.

Cette répartition montre que le gui s'écarte de la côte là où les influences des vents d'Ouest et de Nord-Ouest sont prépondérantes. Elle correspond en gros à la carte du sous-secteur du district phytogéographique armoricain de Basse-Bretagne-La Hague mis en évidence par DES ABBAYES (Congrès des Sociétés Savantes, 1951, pp. 249-263).

Ce rapprochement peut se faire sous réserve, car il est possible que la présence de certaines localités nous ait échappé et que, dans certaines régions, le gui manque de supports convenables.

Toute indication nous permettant de rectifier la carte que nous proposons ici nous sera utile.



Carte de répartition du Gui dans le Massif armoricain. Les cercles noirs indiquent des stations isolées.

NOTES

OBSERVATION D'UN GOELAND MARIN A LANISCAT (Côtes-du-Nord)

J'ai été prévenu par le Président de la société de chasse qu'un Goéland marin (*Larus marinus*), en plumage d'adulte, longueur 72 cm, avait été tué par un chasseur, qui le voyant dévorer un petit lapin, ne l'avait pas identifié.

J'ai demandé à voir l'oiseau qui paraissait en bon état physique. C'est la première fois que cette espèce m'est signalée ici. Le Goéland argenté est par contre très fréquent en hiver.

Deux circonstances semblent favoriser la présence des Laridés, d'une part la pratique du déchaumage précoce, suivant de près la moisson, et d'autre part l'arasement des talus.

Paul MACE (Gorlay)